vinetur

Les vendanges 2026 dans l’UE devraient figurer parmi les trois plus faibles du siècle

L’OIV prévoit 137 millions d’hectolitres, 1 % de plus qu’en 2025 mais 6 % de moins que la moyenne quinquennale après des chaleurs record

jeudi 19 novembre 2026



L’Organisation internationale de la vigne et du vin (OIV) a déclaré mercredi 18 novembre, à Dijon, en France, que la production mondiale de vin devrait rester proche de son niveau de l’année précédente en 2026, tout en demeurant inférieure à la moyenne quinquennale, les contraintes climatiques et la situation des marchés continuant de peser sur le secteur.

Dans ses premières estimations pour les vendanges 2026, l’OIV a indiqué que l’Union européenne devrait produire environ 137 millions d’hectolitres de vin, soit 1 % de plus qu’en 2025, mais quelque 6 % de moins que la moyenne quinquennale. Si ces chiffres se confirment, les récoltes de 2024, 2025 et 2026 seront les trois plus faibles de l’UE au XXIe siècle. Le bloc devrait néanmoins représenter environ 61 % de la production mondiale de vin en 2026.

Selon l’organisation, l’Europe occidentale a connu en 2026 l’été le plus chaud jamais enregistré. Les fortes chaleurs prolongées et le stress hydrique ont freiné le développement des baies et avancé les vendanges dans de nombreuses régions viticoles. Le gel printanier a provoqué des pertes supplémentaires dans certaines zones, tandis que des réserves en eau suffisantes et des pluies survenues au bon moment ont soutenu la production dans d’autres. Il en résulte, selon l’OIV, une campagne contrastée à l’échelle du continent : les faibles récoltes en France et en Italie ainsi que les reculs enregistrés dans plusieurs pays d’Europe centrale ont été compensés par des reprises en Espagne, au Portugal et en Roumanie.

L’Italie devrait rester le premier producteur mondial de vin en 2026, avec une production estimée à 41,0 millions d’hectolitres. Cela représente une baisse de 8 % par rapport à 2025 et de 10 % par rapport à la moyenne quinquennale. Selon l’OIV, il s’agirait de la deuxième plus faible récolte du pays depuis 2000, supérieure de seulement 7 % au point bas enregistré en 2023. Les chaleurs estivales et les longues périodes de sécheresse ont accéléré la maturation et entraîné des vendanges exceptionnellement précoces, tout en limitant les rendements.

La France, deuxième producteur mondial, devrait atteindre 36,5 millions d’hectolitres. Ce chiffre serait supérieur de 2 % à celui de 2025, mais resterait inférieur de 10 % à la moyenne quinquennale, marquant une troisième année consécutive de production relativement faible. L’OIV a indiqué que la chaleur et la sécheresse avaient fortement réduit les rendements dans une grande partie du pays, le gel ayant également causé des dégâts dans certaines régions. Les pluies de fin de saison ont permis une reprise partielle, sans toutefois compenser les pertes dues au manque d’eau pendant la période de croissance.

L’Espagne devrait rester le troisième producteur mondial, avec une production de 32,6 millions d’hectolitres. Ce serait 13 % de plus qu’en 2025 et 2 % de plus que la moyenne quinquennale. Cette hausse fait suite à trois petites récoltes marquées par la sécheresse, même si la production reste inférieure aux niveaux historiques, selon l’OIV. Les vagues de chaleur répétées ont également contribué à faire de cette campagne l’une des plus précoces jamais enregistrées dans le pays.

Parmi les autres grands producteurs de l’UE, la production viticole allemande est estimée à 8,0 millions d’hectolitres, en hausse de 6 % par rapport à 2025, mais en baisse de 3 % par rapport à la moyenne quinquennale. Selon l’OIV, une saison de croissance chaude et sèche a accéléré la maturation et limité le développement des baies, entraînant des vendanges exceptionnellement précoces.

Le Portugal devrait produire 6,7 millions d’hectolitres, soit une hausse de 12 % par rapport à 2025, mais toujours 4 % de moins que sa moyenne quinquennale. Selon l’OIV, les pluies hivernales ont reconstitué l’humidité des sols et favorisé le développement de la vigne, mais la chaleur et le stress hydrique qui ont suivi ont limité les rendements dans plusieurs zones de production.

La production grecque est estimée à 1,7 million d’hectolitres, en hausse de 1 % par rapport à 2025. Selon l’OIV, cette évolution prolonge le redressement engagé après les faibles récoltes de 2023 et 2024. La production reste néanmoins inférieure de 7 % à la moyenne quinquennale, après que le gel printanier et des épisodes de grêle localisés ont réduit les rendements.

La situation était contrastée en Europe centrale et du Sud-Est. La Roumanie a enregistré l’un des rebonds les plus marqués de la région, avec une production estimée à 4,6 millions d’hectolitres, en hausse de 40 % par rapport à 2025 et de 19 % par rapport à la moyenne quinquennale. Selon l’OIV, les pluies de la fin du printemps et du début de l’été ont contribué à reconstituer les réserves en eau dans les principales zones de production et favorisé ce redressement.

La production devrait également augmenter en Bulgarie et en Slovénie. Elle est estimée à 0,7 million d’hectolitres en Bulgarie, en hausse de 17 %, et à 0,5 million d’hectolitres en Slovénie, en hausse de 5 %.

D’autres pays de la région s’attendent à des récoltes nettement plus faibles. La production hongroise est estimée à 1,8 million d’hectolitres, en baisse de 31 % par rapport à 2025, après un gel printanier suivi d’un été exceptionnellement chaud et sec. L’Autriche devrait également produire 1,8 million d’hectolitres, soit une baisse de 30 %. Selon l’OIV, une grave sécheresse et les fortes chaleurs ont freiné la croissance des baies et réduit les rendements en jus, en particulier dans les régions viticoles orientales.

Des récoltes plus faibles sont également attendues en Croatie, où la production est estimée à 0,6 million d’hectolitres, en baisse de 29 % ; en Tchéquie, à 0,5 million d’hectolitres, en baisse de 24 % ; et en Slovaquie, à 0,2 million d’hectolitre, en baisse de 33 %. Selon l’OIV, la chaleur et le manque d’eau ont touché les zones de production de ces pays et fait passer la production sous les niveaux moyens.

Ces estimations soulignent à quel point les conditions météorologiques continuent de façonner la production viticole en Europe, y compris dans les pays où celle-ci a rebondi après les faibles niveaux des dernières années. Selon l’OIV, la combinaison de chaleurs estivales extrêmes, d’une sécheresse prolongée, d’épisodes de gel localisés et de précipitations irrégulières a entraîné des vendanges précoces et des rendements réduits pour de nombreux producteurs, maintenant la production globale sous la normale malgré des hausses sur plusieurs marchés.